

Association des anciens professeurs, animateurs, élèves et amis de

# La Maîtrise

Bulletin de liaison



## Viderunt omnes fines terrae...

*Omnes de Saba venient, aurum et  
thus deferentes*



*Ante conspectum gentium  
...justitia sua*



*Près de l'enfant  
de la crèche,  
avec les Mages  
prosternés,  
gens de mon peuple,  
vous sera révélé  
le respect !*

*Dès lors  
chacun vous entendra  
et vous comprendra  
et se réjouira  
dans sa langue,  
dans sa culture,  
dans sa religion,  
dans sa quête humaine,  
et ils viendront,  
nombreux et de partout,  
pour bâtir avec vous  
l'universelle terre  
de bienveillance !*

*Près de l'enfant  
de la crèche,  
avec les bergers  
et les Mages,  
gens de mon peuple,  
vous recevrez  
la Joyeuse Nouvelle !*

*Dès lors  
vous prendrez la route  
et vous distribuerez  
des fruits  
de paix,  
de justice  
et de miséricorde  
qui seront  
les traces de Dieu  
sur votre terre humaine*

Charles SINGER  
Chemins de Noël 2007  
Il est temps de réfléchir  
Ed. du Signe

## Partage, lumière et paix en l'an neuf 2008





Le 9 rue de la Convention  
sous la neige  
Photo NN



## Sommaire

### Thème

- ♦ Paroles pour l'an nouveau p. 3
- ♦ La Crèche comtoise selon Nodier

### Thème

- ♦ Préface au dialogue interreligieux p. 4-5  
Avec Yves Calais...  
. La spécificité du dialogue interreligieux  
Hans Küng :  
. Manifeste pour une éthique planétaire

### Témoignage

- ♦ Jean Gresset p. 6-7  
. « Même tout petit,  
on peut faire beaucoup »

### Traces

- ♦ Tradition et Patrimoine comtois p. 8-9  
. Saint Vernier  
au miroir de la revue *Barbizier*  
. Noël au patois de Besançon  
. Noël comtois : J. Sarrazin, pour les Alwati

### La page de l'Escale

- ♦ Jeunes professionnels p. 10  
de Besançon à l'Escale  
Initiation à la restauration d'ouvrages anciens  
de l'ancienne Maîtrise

### Vie de l'association

- ♦ Le Comité s'est réuni p. 11
- ♦ Il y a 50 ans...
- ♦ Lux aeterna

Si vous aviez oublié .....  
de régler votre cotisation 2007 (14 €) :  
rendez-vous en page 11  
MERC!

Rédaction et Conception graphique  
Jean-Marie Gautherot

Impression  
Burs Édition Besançon

## Regards

*Regards sur les êtres, les évènements  
et les choses.*

*Regards des êtres, des évènements  
et des choses sur nous-mêmes.*

*Double mouvement,  
Intention, tension ou bienveillance.  
Attention, aversion ou accueil.*

*« De re-, et garder : veiller, prendre  
garde à » dit le Robert. « Attention,  
égards, respect » dit aussi la langue  
anglaise.*

*Mot de saison :  
regards de Janus,  
bilans, passif et actif,  
vœux, utopies et projets.  
Mot-clé de l'art et de la connaissance.*

*Mot sans cesse bruissant  
dans le discours de notre temps.  
Appelé pour conjurer  
l'indifférence, le mépris et la violence,  
pour prendre en charge  
la globalité de notre monde  
et en embrasser l'universalité,  
la singularité des êtres  
et en découvrir la rareté.*

*Noël-Épiphanie :  
regards de lumière  
sur les communautés humaines  
pour conjurer les pauvretés,  
percer l'obscurité des ignorances  
inviter les religions du monde  
à abolir les barrières  
de l'incompréhension ou de l'indifférence  
pour construire la Paix*

*Épiphanie :  
utopie lumineuse  
de ces hommes de bonne volonté  
dont la Tradition populaire et religieuse  
a fait des Rois et des Mages  
venus des horizons du soleil levant,  
« de toutes races et de toutes nations ».  
Noël-Épiphanie :  
foi dans un âge nouveau  
entrevu au loin par une fenêtre d'or.*

Jean-Marie Gautherot

En couverture  
Le groupe des Rois Mages  
Église abbatiale de Montbenoît  
Franche-Comté (Pays ou  
« République » du Saugeais)

Statues de tilleul polychrome  
datant du début du XV<sup>e</sup> siècle,  
probablement 1520

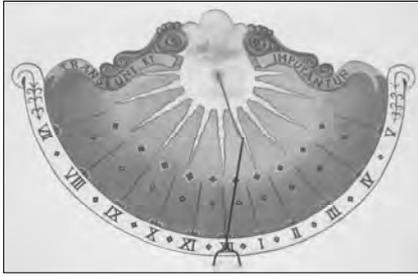
Photographie Claude Verdan  
Champagnole  
aimablement et gracieusement  
mise à la disposition  
par le truchement de l'association  
des « Amis de l'Abbaye de  
Montbenoît »

En haut à droite  
Cathédrale St Jean  
25 décembre 2005  
Photo B. Poivey

En bas à droite  
Voûte du chœur de l'église abbatiale  
de Montbenoît  
Réville de liernes et de tiercerons  
ponctuée de pendentifs.  
Style gothique flamboyant  
Peintures datant de 1525  
remarquablement conservées  
dues à l'artiste flamand J.F. Badius  
Photo JMG

Église des Bréseux (Détail)  
Tableau signé Claude Carleron  
de Grand-Combe-les-Bois - 1679  
Photo JMG





« Transeunt et imputantur »  
Traunkirchen (Haute-Autriche)

La page tournée  
au livre du temps  
incite à vivre  
un commencement.

On se rêve  
à neuf,

on bondit  
dans les défis,

on tente de restaurer  
l'innocence perdue

dans les excès de la fête  
ou de la solitude.

Mais l'aube arrive  
autrement,

par la parole  
qui a dit : « lumière ! »

pour offrir  
une terre à nos pas,

puis s'est déposée  
de nuit

sur un visage  
d'enfant,

comme un appel  
à naître

sous ses lettres  
de braise.

Francine Carrillo  
Vers l'inépuisable  
52 traversées pour 52 semaines  
(1<sup>re</sup> semaine 1-7 janvier)  
Ed. Labor et Fides Genève 2002

Église du Bizot Console bois polychrome XV<sup>e</sup> s.  
PhotosJMG



## Temps présent



Dessins J. Garneret

Quand,  
avec Charles Nodier,  
la Crèche bisontine  
devenait,  
par la grâce  
de Barbizier,  
lieu de résistance  
« à l'ordre et au désordre établis »

extrait de Jean GARNERET

Barbizier, Almanach populaire comtois 1954

La conquête le trouva cassé mais non vaincu par l'âge, désarmé mais non pas soumis. Louis XIV, qui avait triomphé de l'Europe, ne triompha pas de Barbizier...

Les Francs-Comtois du XVII<sup>e</sup> siècle n'hésitèrent pas un moment : ils en firent une marionnette. Un ouvrier rustique tailla de son couteau un morceau de bois en forme de figure humaine, il le montra au peuple affligé, en lui disant : voilà Barbizier ; et le peuple rit.

La mission spéciale de Barbizier était d'exprimer aux pieds du Dieu nouveau-né les véritables doléances du vrai peuple, qu'il faut bien prendre garde de confondre avec l'autre. Elle consistait surtout à fronder avec une courageuse liberté les mauvaises mesures de l'administration publique, les mauvaises mœurs dont les grands se faisaient trop souvent un privilège, les mauvaises doctrines que les petits prennent trop vite pour d'utiles enseignements, les abus du pouvoir impudent qui sort des bornes et les dangers de la licence qui ne peut jamais s'y renfermer.

Et c'est ainsi que le despotisme le plus absolu qui eût jusqu'alors pesé sur le monde était tempéré depuis plus de cent ans, dans la vieille cité séquanaise, par un Aristophane de bois. »



Qu'un grand écrivain s'occupe de nos mœurs et de nos traditions, elles en prennent soudain une figure toute neuve et pleine d'intérêt... Aussi vouons-nous à Charles Nodier une vive reconnaissance.

Avec un manque de sérieux voulu et recherché, et une tendance à monter des canulars, Charles Nodier est en réalité un précurseur de Charles Péguy et d'Emmanuel Mounier. Il allait inlassablement à contre-courant, c'est pourquoi il eut si peu de succès. C'est pourquoi aussi il resta pauvre.

Tout ce que Nodier écrira sur les « Marionnettes » n'est en réalité qu'une préparation à l'anecdote de *La Crèche* jouée devant le représentant en mission Barral et une glorification du rôle de Barbizier, qui dit à chacun et à tous la vérité en face.

Barbizier, héros de l'indépendance d'esprit, représentant du vrai peuple en face du pouvoir et des abus.

« Barbizier n'était pas un grand homme. Ce n'était qu'un honnête homme... Sorti de la forte race des *Bousbots* ou des vigneronns, noblesse héréditaire des familles laborieuses, il s'était distingué comme soldat dans les guerres de sa jeunesse ; il s'était fait remarquer depuis dans ces fonctions de la magistrature républicaine que décernait ou qu'imposait le vœu public, par sa modération, par son désintéressement, par son intelligence des affaires.

Orateur sans culture, mais soudain, naïf et sensé, dans la langue agreste de son pays, à laquelle il ne renonça jamais, il était devenu populaire sans flatter le peuple...



## Dialogue interreligieux...

*Entre les « religions du Livre »,  
par-delà les tensions et les méfiances de l'histoire,  
le désir du dialogue ne cesse aujourd'hui de s'aviver,  
inscrivant dans l'actualité des gestes « de bonne volonté »  
comme autant de signes de lumière et d'espérance*

### La spécificité du dialogue interreligieux

Même s'ils ne sont pas encore très développés, les différents dialogues se distinguent du fait de ceux qui y participent, du fait de leur visée et de leur durée. Ils peuvent être institutionnalisés – Conseil œcuménique des Églises, Conseils pontificaux ou Commissions. Ils peuvent être vécus au sein des groupes, des couples, des familles, dans la vie quotidienne organisée de la cité. Chaque dialogue a des traits propres mais tous ont des composantes communes.

Son objet est une connaissance réciproque entraînant un respect et une progression dans sa propre foi, et contribuant à la paix locale et mondiale, en termes théologiques à la réconciliation des hommes.

- le dialogue judéo-chrétien s'est développé après le choc de la shoah pour faire sortir les chrétiens des attitudes d'un antijudaïsme fondé sur l'accusation de déicide et la théologie de la substitution du Nouvel Israël au Vieil Israël : passage du "temps du mépris" au "temps du respect ; redécouverte des racines juives du christianisme et prise en compte des commentaires juifs du Premier Testament.

- le dialogue islamo-chrétien L'islam bouleverse et provoque le dialogue interreligieux du fait de l'importance numérique des musulmans dans nos pays et du fait de la conception musulmane de l'histoire religieuse.

- le dialogue avec les bouddhistes le bouddhisme attire par sa recherche d'un autre sens spirituel que celui, considéré comme usé, des religions monothéistes. Le dialogue, récent en France, s'amorce, souvent dans les livres.

- ♦ *Le dialogue œcuménique* entre les différentes confessions chrétiennes : catholiques, protestantes (luthériennes, calvinistes - appelées aussi réformées ou presbytériennes - et quelques évangéliques – baptistes et pentecôtistes), anglicanes ou épiscopaliennes, orthodoxes des différents patriarcats et orientales (arméniens, syriens, coptes, etc.). Son objet est la recomposition d'une unité visible des chrétiens « quand Dieu voudra et comme il voudra ». Le dialogue œcuménique est un dialogue de conversion des Églises à une plus grande fidélité à Jésus-Christ et non un dialogue de conversion personnelle d'une Église à une autre.

- ♦ *Le dialogue avec les incroyances* est beaucoup moins organisé. Il est pratiqué avec des groupes identifiés représentant différentes formes d'athéisme ou d'agnosticisme. Son objet est une connaissance réciproque contribuant à la qualité des collaborations entre citoyens pour une paix sociale. (Y.C.)

L'idée a surgi il y a deux ans déjà, au sein du Comité de notre Association, d'inscrire dans les projets de débats autour desquels s'organisent désormais nos retrouvailles annuelles, la question du dialogue entre les religions et de la contribution de celui-ci au « vivre ensemble » de notre société, et plus « universellement » à la paix dans le monde.

Comme annoncé déjà, l'année 2008 verra se réaliser cette idée, que le Centre diocésain de Besançon a accepté d'accueillir dans son programme 2007-2008 de conférences. Sous la forme d'un dialogue à trois voix, grâce à trois personnalités du diocèse, engagées et en charge de responsabilités dans ce champ d'action, qui ont bien voulu joindre leurs réflexions et leurs témoignages : Yves CALAIS, Maurice BEZ et Dominique BANET (cf. ci-contre).

### Avec Yves Calais...

*nous introduisons,  
dans ces pages « de Noël », à un thème  
dont nous ne prétendons que faire  
approcher la densité et,  
par-delà l'actualité événementielle,  
le caractère complexe,  
au sens philosophique du terme,  
en même temps que la dimension  
universelle.*



#### Yves CALAIS

Ancien formateur de futurs enseignants et d'enseignants.  
Ancien président national de la Paroisse universitaire.

Ancien Délégué diocésain aux questions œcuméniques. Membre du groupe national "Conversations évangéliques catholiques". Co-responsable, avec le Dr Francis Weil, du groupe bisontin de l'Amitié judéo-chrétienne. Membre du groupe bisontin "Chrétiens en relation avec l'Islam". Collaborateur de RCF-Besançon et du Centre diocésain de formation, pour les questions œcuméniques et interreligieuses.

(Le texte ci-contre est tiré d'exposés d'Yves Calais)

à l'initiative de l'Association des anciens de La Maîtrise  
et en coopération avec le Centre diocésain  
(Table ronde ouverte à un large public)

17 mai 2007 – 11h00

**Centre diocésain**  
20, rue Mégevand 26041 Besançon

**Dialogue interreligieux et société...**  
Table ronde avec

- **Yves CALAIS**  
Ancien Délégué diocésain aux questions œcuméniques, intervenant dans divers groupes sur les questions œcuméniques et interreligieuses
- **Maurice BEZ**  
Délégué diocésain aux relations avec l'islam
- **Dominique BANET**  
Délégué diocésain aux relations avec le judaïsme

Entrer en dialogue, c'est toujours partager quelque chose, ne fût-ce qu'un questionnement, en même temps que reconnaître la différence de l'autre, son altérité, et laisser la place à ce qui peut advenir après et qui est préalablement inconnu. Il faut accepter que dans le dialogue ce qui se passe chez un des interlocuteurs n'est que rarement le symétrique de ce qui se passe chez l'autre. On distinguera :

- ♦ *Le dialogue interreligieux* entre croyants de religions différentes (judaïsme, islam, bouddhisme, religions d'Asie) ou entre chrétiens qui estiment ne pas pouvoir ou devoir entrer dans la marche vers l'unité.



**« Pas de paix entre les nations sans paix entre les religions.  
Pas de paix entre les religions sans dialogue entre les religions.  
Pas de dialogue entre les religions  
sans recherche fondamentale à l'intérieur des religions »**  
(Hans Küng 1990)

## MANIFESTE POUR UNE ÉTHIQUE PLANÉTAIRE extraits

C'est cette triple conviction qui a inspiré au théologien Hans Küng, Professeur à l'université de Tübingen, son *Projekt Weltethos (Projet d'éthique planétaire)*, publié en 1990, (traduit en français en 1991, Seuil) et d'où est sorti, le 4 septembre 1993, à l'issue de la session du Parlement des religions du monde, à Chicago, le *Manifeste pour une éthique planétaire*.

*« Éthique planétaire ne signifie ni idéologie planétaire, ni religion mondiale unitaire à côté des religions existantes, ni quelque forme syncrétiste de toutes les autres religions... »*

*Une éthique planétaire ne prétend pas davantage remplacer l'éthique propre aux religions respectives par un plus petit commun dénominateur. La Tora des juifs, le Sermon sur la montagne des chrétiens, le Coran des musulmans, la Bhagavidgita des hindous, le discours du Bouddha, les sentences de Confucius : tous ces textes demeurent les fondements de la foi et de la vie concrète pour des centaines de millions d'êtres humains, leur humus mental et l'inspiration de leur action.  
De quoi s'agit-il alors ?*

*Une éthique planétaire prétend reconnaître les exigences déjà communes aux diverses religions du monde, en dépit de leur diversité, et les ré-approprier en matière de comportement humain, de valeurs morales et de convictions éthiques fondamentales...*

*Comme ce fut le cas pour la première Déclaration des droits de l'homme en 1776, ce Manifeste pour une éthique planétaire ne marque pas un point final, mais constitue un point de départ...*

*On peut même espérer un jour une déclaration d'éthique planétaire des nations-Unies, venant étayer moralement, au for même de la conscience, la déclaration des droits humains, si souvent ignorés ou atrocement blessés. »*

Hans KÜNG et Karl-Joseph KUSCHEL  
Préface au *Manifeste pour une éthique planétaire*  
München Piper Verlag 1993  
Paris Ed. du Cerf 1995

Lors de la rencontre de Benoît XVI et de Hans Küng, le 24 sept. 2005, deux sujets ont été au centre de l'entretien entre les deux théologiens : la question d'éthique planétaire et le dialogue entre sciences et foi.

« Notre monde traverse une crise fondamentale : une crise de l'économie mondiale, de l'écologie planétaire et de la politique universelle... »

Des centaines de millions d'humains souffrent chaque jour davantage du chômage, de la pauvreté et de la destruction de la famille. L'espoir d'une paix durable entre les peuples s'estompe une fois de plus. Les tensions entre les sexes et les générations atteignent un niveau inquiétant. Les enfants meurent ; ils tuent ou sont tués... La *convivance* pacifique devient chaque jour plus laborieuse dans nos villes, menacée qu'elle est par les conflits sociaux, raciaux et ethniques, la drogue, la criminalité organisée et même l'anarchie... Notre planète est livrée au pillage irréfléchi. Elle est menacée d'un effondrement de son écosystème.... La religion est souvent utilisée comme instrument de pouvoir politique et exploitée à des fins guerrières.

Nous proclamons que cela ne peut pas être... Nous affirmons qu'un consensus existe déjà parmi les religions, susceptible de fonder une éthique planétaire...

### Pas d'ordre mondial nouveau sans une éthique planétaire

Hommes et femmes de religions et de régions diverses, nous nous adressons à tous les humains, religieux ou non.

- Tous nous portons la responsabilité d'un ordre mondial meilleur.

- La diversité manifeste de nos traditions religieuses et culturelles ne saurait nous empêcher de nous dresser ensemble activement contre toute forme d'inhumanité et de nous compromettre au contraire pour plus d'humanité.

L'humanité a besoin plus que d'un programme ou d'interventions politiques. Elle requiert une vision de *convivance* pacifique des peuples, des ensembles ethniques, éthiques et des religions, interpellant leur commune responsabilité pour la planète Terre. Il faut à ce propos mobiliser la tête et le cœur.

### Une exigence fondamentale

En matière économique ou politique, à propos des médias, dans les instituts de recherche et les entreprises industrielles, la personne humaine sera toujours considérée comme sujet de droit et fin en soi, jamais comme un

simple moyen ou un objet commercialisable, instrument au service de l'industrie.

L'affirmation ou la réalisation de soi sont parfaitement légitimes – tant qu'elles ne se désolidarisent pas de la responsabilité vis-à-vis de soi et du monde ou de l'engagement pour le prochain et la planète Terre.

### Quatre directives contraignantes

- Non-violence et respect pour toute forme de vie
- Solidarité et ordre économique juste
- Tolérance et loyauté de vie
- Égalité des droits et partenariats entre les sexes

### Un changement des cœurs

Chaque individu ne jouit pas seulement d'une dignité inaltérable et de droits inaliénables ; il porte encore une inéluctable responsabilité pour tout ce qu'il fait ou omet. Le rôle essentiel des religions est de maintenir alerte cette responsabilité, de l'aiguiser et de la transmettre aux générations à venir.

Nous enjoignons les communautés particulières de croyants de formuler leur éthique spécifique : ce que chaque tradition religieuse peut dire à propos du sens de la vie et de la mort, de la souffrance et du pardon, sur le dévouement désintéressé ou le nécessaire renoncement, sur la compassion et la joie. Notre Terre ne saurait être changée vers le mieux sans une mutation de la conscience des individus.

Nous appelons à une transformation de la conscience individuelle et collective, au réveil des énergies spirituelles : réflexion, méditation, prière, étude formelle sont requises ; une conversion du cœur s'impose. Ensemble nous pouvons déplacer des montagnes ! »

Abbaye  
de  
Montbenoit  
Le cloître  
Croisée  
d'ogive



# Témoignage

Jean Gresset

## Même tout petit, on peut faire beaucoup

*Une expérience  
d'engagement humanitaire  
d'initiative individuelle,  
livrée ici simplement  
pour servir d'invitation  
à ouvrir plus encore  
notre association  
aux souffles de l'action  
et du partage*



*Sans doute l'actualité  
est-elle venue nous rappeler  
douloureusement que  
« la certitude du bien » - « de  
faire le bien des autres » - peut  
se retourner en « blessure ».*

*Mais la même actualité  
nous rappelle aussi,  
en ce temps dit « de partage »,  
à travers  
l'œuvre des associations,  
l'urgence de l'agir au plus près  
des gens et du regard échangé où  
s'abolit  
toute primauté*

**T**out a commencé dans les années 80, lorsque mon beau-frère, Jean Bourdenet (un ancien de la Maîtrise), alors maire de Voujeaucourt, nous a convaincus de faire partie d'une délégation pour aller à Mori (Mali) y célébrer le jumelage de ces deux villages.

Dans cette région gravement touchée par la sécheresse, nous avons d'abord et avant tout perçu un appel à une aide directe, reposant sur l'écoute, apportée avec respect, sans jamais rien imposer et en s'assurant que notre contribution, même modeste, répondait bien à l'attente des gens.

De retour à la maison, nous avons décidé d'agir seuls, sans nous intégrer dans aucune organisation, en mobilisant nos amis et nos relations. Les fonds récoltés ont servi, dans leur intégralité, à financer les actions suivantes que je présenterai succinctement.

### Les « bonnes »

**I**l est courant, en Afrique, que des jeunes filles de la brousse soient envoyées dans les villes pour y servir de bonnes (un mot utilisé sans aucun sens péjoratif). Mais il arrive aussi que ces filles soient sous-payées, maltraitées, violées, ce qui les conduit à fuir la maison de leurs employeurs, sans oser rejoindre leur famille. Livrées à elles-mêmes, on imagine aisément les dangers auxquels elles se trouvent alors exposées (prostitution, grossesses, maladies).

La situation nous a été présentée par une femme admirable qui, dans son quartier de Bamako, avait pris l'initiative de venir en aide à ces filles, en les hébergeant, les soignant, les conseillant, leur procurant un travail...

Notre action a simplement consisté à financer l'achat de plateaux en osier pour permettre aux filles de vendre des arachides dans la rue.

### Les jeunes aveugles

**L'**onchocercose, appelée cécité des rivières, est transmise à l'homme par des mouches. Elle rend aveugle de nombreux Africains. La même femme dont je viens de parler nous a fait visiter un centre pour jeunes aveugles, doté de très modestes moyens financiers. Nous avons donné un coup de main pour améliorer le

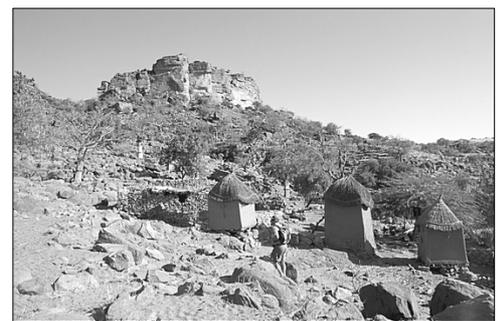
matériel servant à la fabrication de craies pour les classes de l'école.

### Les médicaments

**L'**Afrique, on le sait, est gravement touchée par le paludisme et le manque de médicaments. Lors d'une de nos visites à Mori, nous avons invité les chefs du village à se déterminer sur l'aide dont ils avaient le plus grand besoin. Ils se sont réunis en notre présence. Après de longs palabres et la consultation des femmes, ils nous ont annoncé que le village souhaitait doter son infirmerie d'une réserve d'anti-paludéens. Nous leur avons remis, publiquement, afin d'assurer le bon usage de notre contribution, l'équivalent de 10 000 FF, montant aussitôt utilisé pour commander les médicaments.

### La lutte contre la déforestation

**M**ori s'était également engagé dans un ambitieux programme de plantation d'arbres, mis à disposition par les autorités locales. L'originalité du projet résidait dans le fait que chaque écolier était responsable d'une dizaine d'arbres, qu'il devait approvisionner régulièrement en eau.



Mais un énorme problème résidait dans le fait que les arbres en question se trouvaient à plusieurs centaines de mètres du village et que, compte tenu de la taille des ustensiles à disposition et de la configuration du terrain, les enfants, déjà malnutris, étaient incapables d'assumer correctement leur tâches. Claudine avait remarqué la difficulté

Après consultation des chefs du village et avec leur accord, elle a fait l'acquisition d'un âne et d'une charrette ainsi que de pelles et de seaux, pour faciliter l'alimentation en eau et l'entretien des nouvelles plantations.

*Le village de Mori est situé en pays Dogon, dans le « cercle » (préfecture) de Bandiagara, à quelque 20 km d'une célèbre falaise du même nom, chaîne de grès longue de 200 km, décrite comme le plus inaccessible accident géologique du Mali.*

*Le « village » regroupe 23 quartiers, pour une population d'environ 12 000 habitants*



## Le matériel scolaire

**A** Mori, le matériel scolaire était à la charge des parents. La plupart des écoliers n'avaient donc que des ardoises et de la craie.

Alertée par les instituteurs, Claudine s'est rendue, avec eux, dans le plus proche magasin (quelques heures de trajet en « mobylette ») pour acheter des cahiers et des crayons.

## Le four solaire

**L'**Afrique, a beaucoup de soleil et de moins en moins de bois. Sensible à ce problème, impliqué par mon métier dans plusieurs projets « solaires » et fervent défenseur des énergies renouvelables, j'ai réalisé, dans mon garage, un four solaire à prix insignifiant, qui nous a permis, ici à Neuchâtel, en plein hiver de cuire des pommes de terre.

Nous avons apporté ce four à Mori. Mes efforts pour expliquer que l'on pouvait cuire sans feu et sans fumée n'ont pas convaincu. Il y avait de la sorcellerie quelque part. Échec total. Nous aurions dû mieux parler du soleil.

## La petite orpheline

**J**e termine mon récit par une histoire triste.

Nous arrivions à peine à Mori lorsque les chefs du village nous ont alertés sur le sort d'une petite fille, Leila, 18 mois, dont la mère venait de décéder et que la famille n'avait pas les moyens de nourrir.

Sans hésitation, nous avons accepté

d'« adopter » Leila, en fournissant les ressources nécessaires à son alimentation. Le village entier a, alors, en un long et

assourdissant cortège, mis Leila dans les bras de Claudine. Souvenir ineffaçable.



Ensuite, nous avons pris tous les arrangements et toutes les sécurités pour que Leila soit sauvée.

Mais cela n'a pas suffi. Leila est morte un an après notre visite.

## La lettre et l'esprit

**C**ette histoire vient de raconter la manière dont un couple peut, avec de modestes moyens mais une forte détermination, contribuer à soulager un peu d'une pauvreté humaine, paradoxalement et tout à la fois, lointaine et proche.

Anciens maîtresiens, imaginons que la moitié d'entre nous s'engage, à raison de 100 € par an, dans des projets du type de ceux décrits ici - en Afrique ou ailleurs - définis et gérés par notre Association... Avec 15 000 €, nous pourrions faire déjà beaucoup.

Relisons l'article 3 du Chapitre 1 des statuts rénovés de notre Association : quel contenu lui donner ? Cet article ne serait-il là que pour nous donner bonne conscience ?

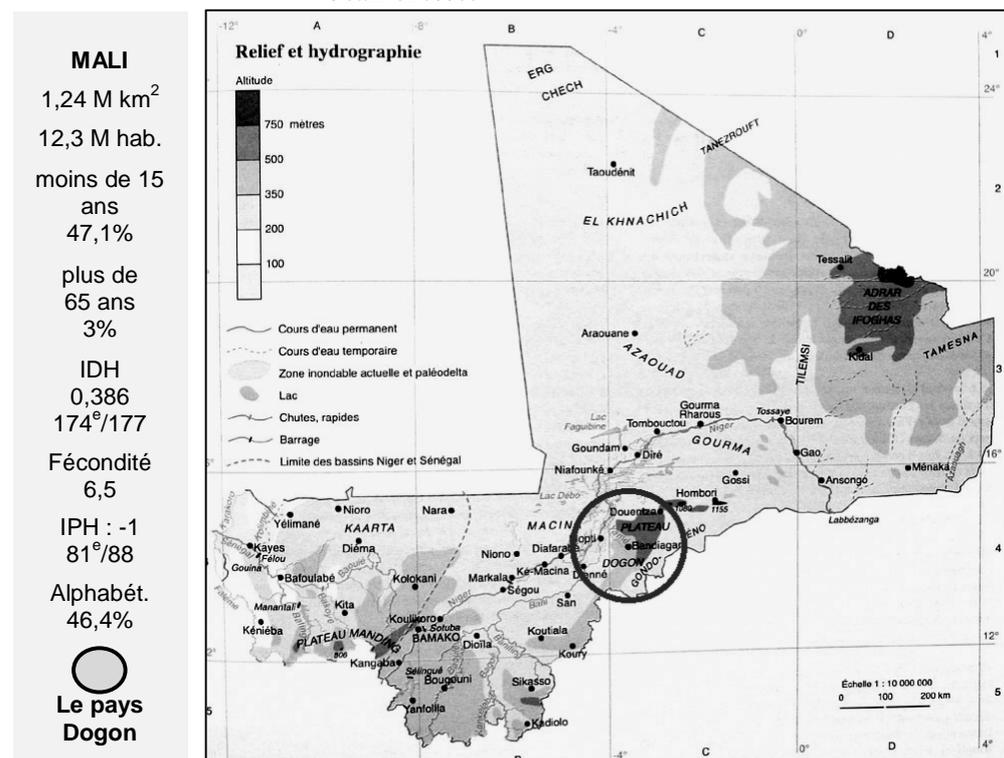
Jean Gresset



## RELIRE NOS STATUTS

Chap. I art. 3

*« Créer, grâce au réseau qui les relie, mobiliser les ressources et les compétences de ses membres pour le développement d'initiatives et d'actions de solidarité matérielle, sociale et morale s'inscrivant dans les finalités et les objectifs de l'association et en traduisant le souci de partage et d'ouverture »*



## MALI

1,24 M km<sup>2</sup>  
12,3 M hab.

moins de 15 ans  
47,1%

plus de 65 ans  
3%

IDH  
0,386  
174<sup>e</sup>/177

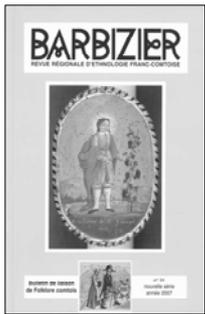
Fécondité  
6,5

IPH : -1  
81<sup>e</sup>/88

Alphabét.  
46,4%



**Le pays Dogon**



## Saint Vernier, patron des vigneron

*Quand au travers de l'histoire et par-dessus la légende, une revue régionale d'ethnologie comtoise, vêtue d'un nom populaire mais possédant ses « lettres académiques », invite à un regard dessillé et réparateur sur les origines du « bon Vernier » devenu, dans une partie de la Franche-Comté, en toute ignorance et « bonne foi », patron des vigneron...*

### Saint Vernier : légende et réalité

De Ferdinand Pauly (1964) à Barbizier (2007)

C'est sur un dossier ainsi intitulé, de 70 pages et de 3 articles (dont une traduction), dus respectivement à Henri Meunier et François de Lassus, à Marie-Anne Grappin (traduction de l'allemand) et à l'abbé Pierre Lacroix (†), que s'ouvre ce numéro 31 de la revue d'ethnologie régionale franc-comtoise, qui, en 1960, a repris le nom du célèbre *Almanach populaire comtois* créé par l'abbé Garneret en 1947, pour devenir une revue scientifique au service du patrimoine comtois.

Difficile de résumer un dossier aussi dense, qui prend son origine en 1995, dans la curiosité embarrassée du président des Alwati en charge d'une présentation de St Vernier dans la revue de folklore *La Racontotte*. Une étude de l'historien Pauly de 1964 – jusque-là non traduite en français – en fut le point de départ.

Le texte ci-contre – rédigé pour servir de commentaire au tableau de l'église bisontine des Bousbots (La Madeleine) – résume le propos central de ce dossier consacré à cette « légende », dont l'intérêt ethnologique, sociologique, culturel et religieux ne saurait échapper.

« *Saint Vernier, quête d'une identité* » : c'est sous cet intitulé que F. Lassus et H. Meunier examinent « ce qu'on croit savoir et ce qu'il faut savoir », pour conclure qu'étudier l'histoire de Werner c'est « lever un voile sur l'histoire européenne au Moyen-Âge » et « se donner des chances de construire un avenir meilleur ».

Dans la « *Vie de Werner de Oberwesel : légende et réalité* », F. Pauly mène l'enquête, avec une rigueur de commissaire et de magistrat instructeur et, croisant les sources, reconstitue les faits : un crime sadique.

Dans son étude « *Saints protecteurs et fêtes religieuses des vigneron jurassiens : le jeune vigneron rhénan* », l'abbé P. Lacroix fait le tour du Jura viticole et recense les témoignages du culte reçus par « le bon Vernier » - cette région s'affirmant comme un territoire privilégié de ce saint, symbole du « vin-sang » versé par le vigneron.

Saint Vernier : l'histoire d'un dialogue heurté entre christianisme et judaïsme.

### « Le martyr de saint Vernier »

Ce tableau de François Jourdain (fin 18<sup>e</sup> siècle) représente le soi-disant martyr du jeune Vernier (Werner), victime, en avril 1287, d'un supposé crime rituel attribué à des Juifs d'Oberwesel (Allemagne) et dont le corps supplicé fut retrouvé à proximité de la localité rhénane voisine de Bacharach. Immédiatement proclamé « saint » par la population du lieu, comme tout « martyr », Vernier ne fut cependant jamais canonisé – le diocèse de Trèves ayant, en 1429, bloqué le procès en canonisation. Et dans les années 1960, des historiens ont montré qu'il s'agissait en l'occurrence d'un crime sadique, commis à Bacharach, qui mettait les Juifs hors de cause.

Église Sainte-Madeleine  
Besançon (autel latéral)

**Le Martyre  
de saint Vernier**  
François Jourdain  
(1788)  
(340cm x 180)

Un « martyr »  
involontaire  
de l'antisémitisme  
européen



De telles accusations de meurtre rituel, ont fréquemment eu cours en Occident, du 12<sup>e</sup> jusqu'au 20<sup>e</sup> siècle, malgré les mises en garde solennelles de plusieurs papes, tel Innocent IV en 1247. D'innombrables Juifs furent ainsi les victimes d'un antisémitisme, inspiré par la vengeance et la haine et nourri à cette funeste légende.

Cependant, à l'exception de ce tableau de Jourdain, les Francs-Comtois n'ont généralement vu dans le jeune Vernier qu'un « patron des vigneron », à l'instar de saint Vincent. Le culte de saint Vernier, protecteur des vignes, fut sans doute introduit en Franche-Comté en 1426 par Humbert de Rougemont, archevêque de Besançon. Il y fut confirmé par une relique (un index), rapportée en 1548 dans cette église par le chanoine Jean Chupin et qui fut jetée au Doubs à la Révolution.

Durant la seconde guerre mondiale, l'église de La Madeleine donna refuge aux livres saints de la synagogue voisine, dans laquelle ils firent retour pour le premier sabbat de la Libération.

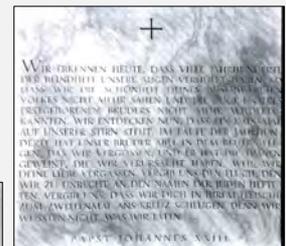
### Innocent IV (1247) prémonition et remontrance

*« D'Allemagne nous sont parvenues les plaintes explorées de Juifs, victimes, dans maintes villes et diocèses, de violences impies exercées contre eux par certains princes d'Église et autres nobles et puissants de ce monde, qui cherchent toutes les occasions pour les dépouiller injustement de leurs biens et se les approprier, oubliant que c'est en quelque sorte aux témoignages qu'ils ont transmis que la foi chrétienne prend sa source.*

*Les Saintes Écritures ne disent-elles pas : «tu ne tueras pas» et ne leur interdisent-elles pas tout contact avec la mort lors de la fête de la Pâque ? Comment alors les accuser faussement d'avoir, lors de la Pâque, mangé le cœur d'un enfant assassiné ? Comment prétendre que la Loi leur en fait obligation, quand justement elle le leur interdit expressément ? On les charge du meurtre lorsque quelque part on découvre un cadavre. Tels sont les prétextes, et d'autres encore, que l'on trouve pour les persécuter sauvagement. »*

### Jean XXIII (1958-1963) repentance

Texte de Jean XXIII  
gravé en 1988 dans  
le marbre  
au portail de la  
Wernerkapelle  
de Bacharach



*« Nous reconnaissons aujourd'hui que durant des siècles un voile de cécité a recouvert nos yeux : nous n'apercevions plus la beauté de Ton peuple élu et nous ne distinguions plus les traits de notre frère aîné.*

*Voici que nous découvrons la tache de Caïn qui marque notre front. Au long des siècles, notre frère Abel a baigné dans le sang que nous avons répandu et a versé les pleurs que nous avons fait sourdre. Car nous avons oublié Ton Amour.*

*Pardonne-nous l'injustice de la malédiction que nous avons épinglée au nom des Juifs. Pardonne-nous de T'avoir, dans leur chair, cloué une seconde fois sur la croix. Car nous ne savions pas ce que nous faisons... »*

# Noëls comtois d'hier, aujourd'hui

*Les 73 « Noëls » populaires bisontins des XVII<sup>e</sup> et XVIII<sup>e</sup> siècles rassemblés dans ce recueil, publié en 1997, par Colette Dondaine, philologue patoisante, passionnée d'ethnolinguistique comtoise, ne témoignent pas seulement de la piété et de l'imagerie religieuse populaires d'une époque, mais reflètent également les « drames » de la vie sociale et domestique des petites gens, se font l'écho des tribulations engendrées par les guerres et les calamités naturelles et disent une immense et émouvante aspiration à la paix et à l'abondance*



Noël comtois (1708) Recueil de Colette DONDAINE  
Texte de François GAUTHIER (1675-1733), maître  
imprimeur, originaire de Marnay, auteur admiré  
au XVIII<sup>e</sup> s. en Franche-Comté.

Arrangement du texte : Henri MEUNIER.

Mélodie ancienne (« sur l'air de... »), harmonisée par  
Jean SARRAZIN.

A écouter, chanté par les ALWATI, sur leur 4<sup>e</sup> CD  
Chants de Noël, Printemps et airs à danser,  
à paraître au printemps 2008.

## Les « Noëls » selon Jean Garneret

Au vrai, la Crèche est un Noël joué. Non seulement on chante à la Crèche des Noëls utilisés sans changement, mais on y trouve la matière de scènes entièrement rédigées ou presque. Et l'analyse fine de la vie populaire est commune aux deux. On a affaire à la résurrection de tout un monde. C'est tellement vrai et si sincèrement exprimé que les Noëls furent étonnamment aimés, lus, chantés.

La plupart sont pleins de vie et se répètent peu. Même les retours sur l'Ancien et le Nouveau Testament marquent un sens du concret, une personnalisation populaire des types, excellente et savoureuse. Adam, Ève, Marie, Joseph et Jésus sont contemporains des vigneron, vivent avec eux en famille, une proximité de relations qui n'exclut pas le respect et inclut l'amour, une interdépendance concrète et forte...

De là cette illusion de naïveté que nous leur imputons bien à tort. Ce qui relie leur vie à celle des saints et du monde d'en haut, c'est une foi et une espérance invincibles. On y crie des vérités oubliées, celles sans quoi l'homme entier, corps et âme, meurt dans la pourriture qu'il secrète.

### « Il y a dans les Noëls une politique »

Il y a dans les Noëls une politique : celle de la paix. La demande essentielle et toujours répétée au Jésus de la Crèche, c'est la paix, la fin des guerres :

*« Vous qui êtes le Maître du monde et distribuez le bien, chez les Princes où tout abonde, logez, vous y serez bien. Il est vrai qu'ils sont en guerre et que vous n'aimez que la paix, ce n'est pas ici votre affaire et vous n'y demeurerez pas. Mais savez-vous ce qu'il faut faire : mettez-les en paix tretsous et, faisant cesser la guerre, restez toujours avec nous ».*

(Jean Garneret *La Crèche et le théâtre populaire en Franche-Comté Folklore comtois Besançon* 1974)

## BERGERS ALLONS

Ber- gers, al- lons voir à l'é- ta- ble un mer-veil- leux pe- tit pou- pon. Tout près de lui un â- ne-  
Pierrot, prends donc le cor des va- ches et va- t'en- tou- jours en cor- nant. A tra- vers les rues des vil-  
A mon a- vis, il fau- drait pren- dre tam- bour et pe- tit tam- bou- rin. Alors nous i- rions tous en  
Mon Dieu qui ê- tes né sur ter- re pour tout le pau- vre gen' hu- main, faites un peu fi- nir les

brail- le, réchauffant le pe- tit gar- çon. C'est un roi qu'est tout puis- sant et tout char-  
la- ges tu t'en re- vien- dras en cou- rant. T'annon- ras que les ber- gers se sont ran-  
ban- de Et nous en jou- rions tout jo- yeux. Tout cha- cun s'é- veil- le- ra et s'en vien-  
guer- res Et don- nez nous à tous du pain. Dé- sor- mais nous le ju- rons, nous ap- pli-

mant, partons vite sans crai- te. C'est un roi qu'est tout puis- sant et tout char- mant qu'est né pauvre- ment.  
gés et s'en vont à la cré- che. T'annon- ras que les ber- gers se sont ran- gés et s'en vont char- gés.  
dra a- vec nous à la cré- che. Tout cha- cun s'é- veil- le- ra et s'en vien- dra Nul ne res- te- ra.  
qu'rons toutes vos ordon- nan- ces. Dé- sor- mais nous le ju- rons, nous suivrons tous vos commande- ments.

Cf : *Noëls au patois de Besançon*. Colette DONDAINE. 1997. p. 154. G XVII  
Composition de François GAUTHIER, né à Marnay (Haute-Saône) en 1675.  
Imprimeur à Besançon. Mort dans cette ville en 1733.  
11 couplets *Sur l'air d'un rondeau*. Ici : couplets 1, 2, 4, 11  
Paroles adaptées par Les Alwati. Arrangement de Jean SARRAZIN 2007  
Groupe Traditionnel Comtois. LES ALWATI. 39380 LA LOYE



## Le groupe Jeunes professionnels

*A côté des étudiants, des collégiens et des lycéens, les jeunes chrétiens Bisontins déjà engagés dans la vie active trouvent eux aussi à l'Escale un « port d'attache » convivial*

Les jeunes professionnels (« JP ») de l'Escale, c'est un groupe qui permet aux jeunes chrétiens bisontins engagés dans la vie active et âgés de 18 à 35 ans, de se retrouver. Accompagné par Vincent Pottier, un frère franciscain, le groupe se réunit au 9 rue de la Convention, un vendredi soir sur deux, à partir de 19 h 30, pour un repas partagé, suivi à 20 h 30 d'un temps où alternent relecture de vie ou soirée conviviale et instants de prière.

### Rencontres interrégionales

Mais faire partie du groupe des jeunes professionnels de Besançon, c'est aussi aller à la rencontre d'autres jeunes professionnels, lors de temps forts à l'échelle régionale ou nationale.

Ainsi, les 10 et 11 mars dernier, la Coordination nationale des Jeunes professionnels invitait à un week-end interrégions à Autun, sur le thème « Laissez-vous mener par l'Esprit » (Lettre aux Galates, 5).

Après un accueil chaleureux par les JP autunois, Mgr Rivière, évêque des lieux, nous a proposé un temps de réflexion sur ce chapitre 5 de la Lettre aux Galates : St Paul y exhorte à ne pas suivre la justice de la Loi mais celle du Christ, à exercer notre liberté sans perdre de vue le commandement d'Amour, et à « marcher sous l'impulsion de l'Esprit » afin d'en récolter les fruits.

Ainsi nous ne succomberons pas aux inclinations de la « chair » et aux tentations de domination sur les autres.

Le samedi soir, après la messe en paroisse, suivie d'un repas, nous partions pour une



marche aux flambeaux sur les hauteurs de la ville. Puis nous disions la prière de Taizé et nous nous dispersions dans nos familles d'accueil.

Le dimanche fut consacré à la visite de la ville, joyau de l'époque gallo-romaine, et de la cathédrale. Ce week-end JP fut riche de rencontres et de partages profonds.

### Rencontre nationale 2007

Au début du mois d'octobre, nous nous sommes rendus à Vézelay, au pèlerinage national annuel des Jeunes Professionnels, dont c'était le dixième anniversaire.

Le thème en était cette année « Poussières d'étoiles ! Semeurs d'étoiles ! Notre identité chrétienne ». Environ 400 jeunes venus de toute la France s'y sont rencontrés le temps d'un week-end, tous poussés par la même quête : croire, quel sens pour ma vie ? Tout au long de ce pèlerinage, l'accent a été mis sur des temps de partage en petits groupes, où de jeunes adultes, qui ne se connaissaient pas la veille, ont réfléchi à leur vie de chrétien, dans un respect mutuel total et serein. Merveille de l'Esprit Saint !

Ce week-end de pèlerinage a également été ponctué de très beaux moments de prière, et notamment d'une veillée de prière, si intense de recueillement que nous en avons oublié le fameux match France contre Nouvelle-Zélande ! Enrichi par ailleurs de témoignages d'intervenants, ce rassemblement aura nourri notre réflexion, bien au-delà d'un week-end.

Caroline PAQUIEN

### L'équipe actuelle de l'Escale

- Chargés de l'accueil (depuis septembre) : **Luc et Pauline DE SAINT PALAIS** et leurs deux enfants. Luc est ingénieur en travaux publics et Pauline mère au foyer.
- **Eric POINSOT** : conjugue responsabilités de l'Escale et des Services diocésain et national (mi-temps) des vocations.
- **Christophe BAZIN** : coordonne les aumôneries de l'Enseignement public et conjugue pastorale des jeunes et service d'une paroisse.
- **François ROUYER** : conjugue pastorale de l'Enseignement catholique (adj.), aumônerie des étudiants et service d'une paroisse.



### Livres anciens entre les mains d'apprentis restaurateurs

Nous avons été une quinzaine de jeunes à nous réunir, durant une semaine, du 11 au 15 juin 2007, pour « restaurer » les livres anciens qui sommeillaient sous la poussière sur les rayons d'une bibliothèque de l'ancienne Maîtrise.

Cette semaine fut inaugurée, le lundi matin, par une formation assurée par Pascale Milly, chargée de mission pour la conservation du patrimoine écrit régional. Nous avons ainsi appris à reconnaître la nature des reliures et comment nettoyer, cirer et estampiller les ouvrages.

Les jours suivants ont été bien remplis.



Les tâches étaient réparties entre plusieurs

ateliers : dépoussiérer au pinceau, nettoyer le cuir avec un peu d'eau et un savon spécial, sécher, cirer, estampiller au nom du diocèse de Besançon... Et les moments de pause, au-delà de la détente, nous ont permis de faire plus ample connaissance mutuelle.

Ainsi avons-nous effectué le catalogage de quelque 1200 ouvrages, dont les plus anciens dataient du 16<sup>e</sup> siècle et les plus récents du 19<sup>e</sup>.

Au fil de cette semaine, tout en travaillant pour le service de la Maîtrise, nous aurons appris à apprécier la valeur des livres anciens, dont certains nous ont surpris par leur orthographe, leur sujet ou tout simplement leur beauté. Cette restauration d'une belle part de patrimoine nous a procuré à tous joie et fierté.

Cécile BOILLOT

## Réunion du Comité

Le mardi 6 novembre, pour sa réunion ordinaire d'avant Noël, notre comité, présidé par Gabriel Mignot, accueillait Jean-Marie Berthod (Maîtrise 1955-1961) et Bernard Gonin (Maîtrise 1954-1961), tous deux nouvellement élus par l'assemblée générale d'avril dernier. Le comité accueillait également, en qualité d'"observateur" Jean Gresset (Maîtrise 1951-1957) désireux de rejoindre prochainement les « forces vives » de l'association.

Regain d'intérêt et d'engagement au sein de notre communauté associative ? Le nombre des membres cotisants est passé de 112 à 151 ! Ce qui, conjugué avec une légère augmentation de la cotisation annuelle (de 14 à 15 €), induira une augmentation de nos capacités matérielles d'animation.

Outre les nouvelles de l'Escale apportées par Christophe Bazin (voir ci-contre), le comité a enregistré avec satisfaction l'avancée du travail de bénédictin du P. Monnin, attelé à une Anthologie des compositions musicales chantées du P. Sarrazin, dont la publication pourrait être prochaine. La préparation du présent Bulletin de Noël et des Retrouvailles 2008 (cf. p.4-5) ont occupé l'essentiel d'un ordre du jour occasion de projets prometteurs.

## Il y a 50 ans... ...ils entraient en sixième

Jean BOUDRY	Décédé	(1957-.....)
Robert BOUILLET	Décédé	(1957-1963)
Gilbert CERF		(1957-.....)
Bernard DROZ-VINCENT		(1957-1967)
Ferjeux GLASSON		(1957-1960)
Jean GUYON		(1957-1961)
Bernard JOURNOT		(1957-1964)
Jean-Claude MAIRE-VIGUEUR		(1957-1960)
Jean-Claude MENOUD	Prêtre	(1957-.....)
Daniel PETET		(1957-1964)
Pierre PETITHUGUENIN	Décédé	(1957-1961)
Bernard POIVEY		(1957-1964)
Louis ROUGNON-GLASSON		(1957-1961)
Michel SANDOZ		(1957-1964)
Georges SIMON		(1957-1959)

## Actualité en ligne

<http://www.maitrisiens.com>

Grâce à François LESCOFFIT  
(20 route de Lapérouse) B.P. 42 15  
97500 Saint-Pierre-et-Miquelon  
[francoislescoffit@cheznoo.net](mailto:francoislescoffit@cheznoo.net)

## LUX AETERNA



### Roger GALLET

(1920-2007)

† février 2007

« Il avait été élève à la Maîtrise de 1932 à 1936 ou 1937 – sa mère était veuve - et je l'avais perdu de vue jusqu'à ce que, l'un et l'autre, nous soyons venus construire à Besançon, Combe Sarragosse. Il avait été comptable à la quincaillerie Gillot et son épouse employée de péages d'autoroutes. Ils avaient de nombreux enfants.

Sa mort fut discrète – un cancer. Je n'en ai d'abord rien su jusqu'à ce qu'une voisine me l'apprenne deux mois plus tard. Quand je suis allé frapper à sa porte, la maison était vide. Son épouse avait dû partir chez l'un de ses enfants. »

(Gustave Meyer)



### Maurice MOUNIER

(1930-2007)

† 2 mars 2007

Né à Longeville, cinquième garçon d'une famille d'agriculteurs, il avait été élève à Saint Joseph de Levier et avait achevé ses études au Val Ste Marie. Ayant ensuite choisi d'être fromager, il épousa, en 1956, Paulette Maréchal, dont il eut deux enfants. Chrétien actif dans la vie de son église, citoyen engagé dans la vie de sa commune (Malbuisson), il était également un professionnel novateur, passionné d'histoire, qui aimait faire connaître son métier aux visiteurs. Touché par la maladie, il donna, durant sept années, l'exemple d'une volonté tenace et d'un grand courage.

(D'après l'E. R.)



### Paul BOURDIER

(1920-2007)

Prêtre

† 29 mars 2007

Né à Nancray, d'une famille d'agriculteurs de 12 enfants, il entre à 10 ans à la Maîtrise. Après Favorney (1937-1939), c'est le Grand séminaire puis (1940) la mobilisation. Échappée en zone libre, retour à pied à Nancray, cache, poursuite des études au Grand séminaire(1943), ordination (1944). Vicaire à Pont de Roide (1944-1949), curé de

Fontaine-les-Clerval (1949-1964), puis curé-doyen de François et Serre-les-Sapins (1964-1987) et enfin curé d'Arc-sous-Sicon(1987-2000). Il a 80 ans quand il prend sa retraite au Valdahon puis à Montferrand-le-Château, où il décède d'une crise cardiaque.

Musicien, amoureux du chant liturgique, créateur de chorales, restaurateur d'églises, il a laissé l'image vivante d'un « homme de culture, ouvert à tous et au service de tous », prophète du Bonheur évangélique.

(Michel Bourdier)



### Jean-Marie FAIRISE

(1939-2007)

† 25 mai 2007

Né à Colombier (environs de Vesoul) d'une famille de quatre enfants, il effectue sa scolarité primaire chez les Frères, à St Georges de Vesoul et, à l'automne 1951, entre à la Maîtrise, qu'il quittera en fin de quatrième. Il poursuit ses études secondaires au collège Jean Macé puis au lycée Gérôme de Vesoul. D'abord employé à la BNP, il rejoint en 1965 le Crédit agricole, où il fera sa carrière, assumant des responsabilités commerciales, de formation et de DRH, jusqu'à son départ en préretraite, en 1994.

Père de trois enfants, il était aussi un homme de service engagé : syndicalisme CFTC, opérations du Secours catholique, gestion de l'enseignement catholique (OGEC). On laissera le dernier mot à son épouse Françoise : « Jean-Marie était tellement vivant, je ne m'ennuyais jamais avec lui ».

(Bernard Gonin)



### François DOLE

(1933-2007)

† 6 juillet 2007

Né à Lombard, il fut élève de la Maîtrise de 1946 à 1952. Il accomplit 2 années de philosophie à Favorney et après un court passage au Grand séminaire, se maria et devint père de trois enfants. Il acheva son parcours professionnel en qualité de contrôleur à la Sécurité sociale. Atteint d'un cancer supporté courageusement durant deux ans, il s'en est allé à 74 ans.

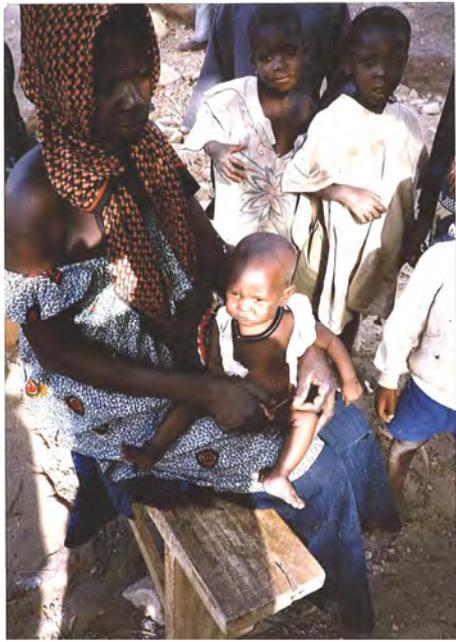
(Bernard Maire)

**Si vous avez oublié VOTRE COTISATION 2007 il est encore temps de la régler**

NOM : .....Prénom.....Tel.....

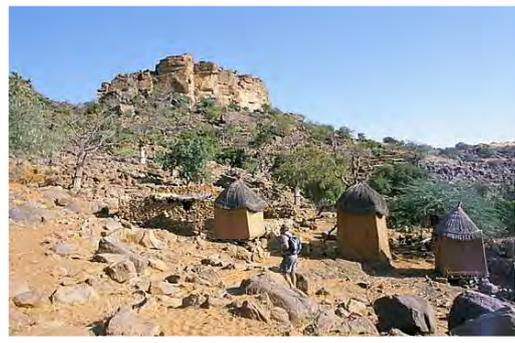
Adresse postale : .....courrielle : .....Cotisation 2007 : 14 €

Chèque ordre : "Asso. la Maîtrise" à R. Laithier 4 Impasse des Vaujeans 25660 Montrond-le-Château



Leila

**Mori**  
Village Dogon



Village Dogon  
au pied  
de la falaise  
de Bandiagara

Chefs du village  
habitants  
et enfants  
de Mori



## Regards



**« Le monde  
paraît sombre  
quand on a les yeux  
fermés »**

(Proverbe indien)



Église des Bréseux  
Alfred MANESSIER  
à la tribune, l'œil-de-bœuf

« Que vos vœux  
se changent en promesses !

A vos aimés promettez  
le soleil de votre tendresse  
Y a-t-il meilleur pain  
quotidien ?

A vos prochains promettez  
le regard de bienveillance  
le sourire  
en signe d'humaine  
complicité  
le respect accordé  
d'avance  
la main tendue en  
signature d'entraide  
la lutte obstinée contre la  
misère  
et la solidarité en gage  
de juste partage »

Charles Singer

